

Je préfère regarder par la fenêtre



Théâtre
CRÉATION 2024/25
une pièce de
Lucie Lataste

EN TOURNEE

CRÉATION du 23 au 30 janvier 2025 - Théâtre de la Cité TOULOUSE

4 & 5 février - Le Cratère ALES

7 février - Le Périscope NÎMES

du 13 au 16 mars - International Visual Theatre PARIS

Je préfère regarder par la fenêtre

théâtre

CRÉATION 24/25

Une pièce de Lucie Lataste

Avec Aleksí Bernheim, Douglas Freire-Carrasqueira, Lisa Martin, Julia Pelhate

Dramaturgie Alexandre Bernhardt

Traduction Aleksí Bernheim, Douglas Freire-Carrasqueira, Lisa Martin, Julia Pelhate, Sophie Scheidt

Voix off Lucie Lataste & Fanny Violeau

Création musicale & violoncelle Claire Goldfarb

Création lumière Marine Le Vey

Régie générale & plateau Guillaume Lajudie & Didier Salvan

Construction Michaël Labat

Costumes Nathalie Trouvé

Production & Diffusion

Audrey Charrière // L'Écluse

Administration L'Écluse

Photographie Marie Hyvernaud

Durée estimée du spectacle : 1h15

Tout Public

Technique J-1 (avec prémontage lumière) – frontal

5 artistes au plateau

9 personnes en tournée



INSPIRATION

*Danser est-ce combler un vide? Est-ce taire l'essence d'un cri?
C'est la vie de nos astres rapides prise au ralenti*
Rainer Maria Rilke

" C'est comme ça que je suis devenue menteuse.
Je sais qu'il vaut mieux dire la vérité. Mais le problème, c'est
que je ne trouve pas de mots pour dire la vérité, alors qu'il y
a plein de mots pour dire le mensonge.

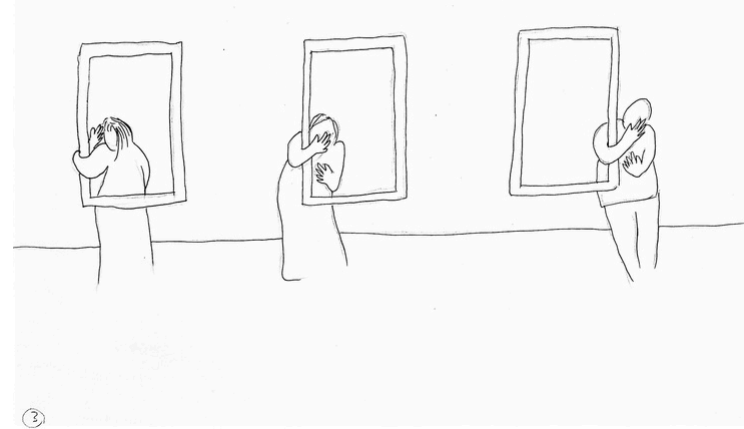
Dès qu'on m'a appris qu'il fallait des mots pour désigner le
monde et tout ce qu'on en pense, la communication par la
langue m'a semblé très compliquée et bien ambitieuse. Je
me disais que ceux qui prétendent savoir dire ce qu'ils
pensent doivent penser bien peu, puisque la langue ne sait
pas rendre l'illimité de la pensée vivante, sa discontinuité,
ses éternels retours, ses incessantes convulsions. Et
peut-être qu'entre toutes les langues, la pire est la langue
commune. Une langue commune m'a toujours semblé être,
et malgré ce qu'elle prétend, le lieu de l'incompréhension
entre les êtres, et la source de tous les malentendus.
Autrement dit, il suffit de parler la même langue pour ne
pas se comprendre.

Et puis, j'ai toujours trouvé que la langue donne un
caractère définitif et sans appel au réel ; que la langue ne
sait pas s'adapter au monde tel que je le perçois, trouble,
incertain, changeant.

Tout ça, enfant, je ne savais pas le dire, et pourtant je crois
vraiment que je le pensais. Depuis, je me demande : quelle
était donc cette langue dans laquelle je pensais avant de
me mettre à dire ?

C'est peut-être là d'où je voudrais recommencer. Depuis
cette langue dont j'ignore tout, cette langue d'avant la
langue maternelle qui a fini par prendre toute la place dans
ma tête. Je voudrais tout recommencer, parce que je rêve
d'un nouveau passé bien plus que d'un bel avenir."

INTENTION



LE PITCH

C'est l'histoire d'une fille qui ne se rappelle plus comment elle a appris qu'elle était la fille d'un autre. Elle retourne dans sa mémoire pour comprendre d'où elle vient, quitte à devenir étrangère à elle-même. Confrontée à la vérité par ses proches, elle réalise que ce qui l'a construite jusqu'ici lui suffit : elle deviendra celle qu'elle choisira d'être.

La pièce est une quête poétique sur la question des origines.

Quatre personnages, père, mère, fille et frère, sont confrontés au réveil d'un secret : la fille apprend à 18 ans que son père est un autre.

Cette histoire pose la question des racines en mettant en doute la nécessité d'y donner une réponse rationnelle. Le geste d'adoption, l'amour dénué de lien héréditaire, le don sans rien attendre en retour, sont des attitudes qui nous émeuvent profondément. Accepter cet amour-là transcende nos conceptions habituelles, et nous pousse vers une conception organique du monde : ce qui a lieu en actes est la seule réalité.

En créant dans une langue qui n'est pas ma langue maternelle, je fais appel à une compréhension somatique du jeu d'acteur. L'action prime. Rejoignant les recherches d'un théâtre koltésien doucement cruel, notre texte bilingue est fait de tensions entre le corps et le regard qu'on lui porte.

Tout au long de la pièce, le cadre des fenêtres laisse voir une langue silencieuse qui tisse du sens avec la voix off - celle qui dit la pensée dans la tête de la jeune fille. Les nappes sonores suivent les mouvements de la brume. Les silences et la musique du violoncelle, cet instrument qui a la forme d'un corps et la même tonalité que la voix humaine, enveloppent le plateau.

Le tissage entre signe, voix, et mélodie, construit le chemin vers une vision poétique. En développant une façon d'être au monde instinctive, organique, je souhaite faire vivre à ceux qui en sont témoins une expérience hors du temps, où l'on réveille nos intuitions oubliées. Où regarder pour connaître nos origines fondamentales ?

FRAGMENT

LA FILLE

Elles sont où mes chaussures?

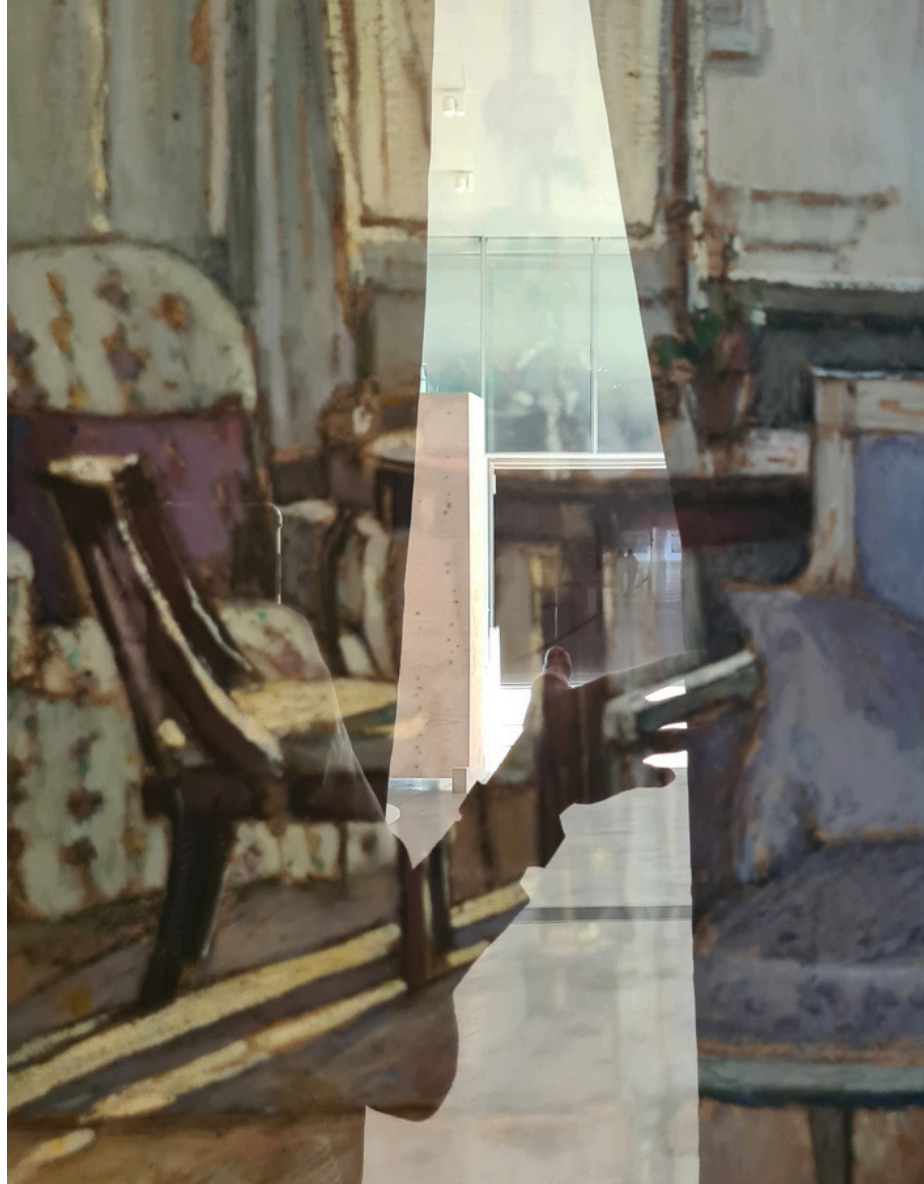
LE FRERE

C'est pourtant pas compliqué. Elles devraient être à la même place, là où tu les as posées en entrant, celle où tu les as mises avant de te coucher, la dernière fois que tu les as utilisées. La consécutive, tu connais ? L'idée que les choses se déroulent les unes après les autres ? Toi, quand tu cherches, non seulement tu fais pas marcher ta mémoire pour rembobiner les choses qui se suivent, mais en plus tu regardes même pas dans un petit semblant de direction. Tu fais même pas mine de regarder le ciel. Non, tu cherches en demandant « c'est où c'est où » mais pense un peu ! Et si tu peux pas penser, regarde ! Ouvre les yeux ! Comme si « elles sont où, mes chaussures ? » c'était la phrase qui allait tout résoudre et tout faire apparaître comme par magie !

Faut que tu te bouges, oui, c'est exactement là où je veux en venir ! On est sur une planète ronde, tu vois et quand on va dans une direction au bout de quelques milliers de kilomètres, on arrive au point d'où on est parti. Si tu t'es déchaussée en cours de route, elles sont forcément sur ce chemin, quelque part dans cette ligne là, tes chaussures.

T'as de la chance d'être sur la Terre, ici, on peut faire une ligne qui revient à son point de départ. Si t'étais dans l'espace-temps, plus rien à voir : là bas, c'est courbe, tu repasses pas deux fois au même endroit, si tu poses tes chaussures là, sur la trajectoire de la Terre, l'année d'après tu les retrouveras pas, tout se décale à l'infini comme si t'étais projetée sur une hélice qui tourne sur une hélice qui tourne sur une hélice...

Tout a un ordre dans les choses. Ici, on a la gravité, des repères fixes, il y a forcément un endroit où ça boucle, ça permet de se construire, de s'y retrouver. Donc si tu fais bien tout le tour, sur la terre ferme, en mettant un pied devant l'autre, tu les retrouveras. Toi aussi, tu te retrouveras. Allez, regarde en bas, elles sont sous la fenêtre, tes crocs. Et arrête de porter ça avec des chaussettes, ça fait transpirer et c'est moche.



Intérieur, Bessie Davidson, 1927
Installation "Intimité" Le Louvre/Lens
Photographie & Texte Lucie Lataste

**fauchés
les genoux
qui flanchent
ça tangué
ça tombe
plus ancrée du tout
suis au dessus de moi
et au dessous
en même temps
ça fait ça
la déflagration
je tombe**

Superposition des voix

**c'était long
c'était si long
de le dire
rien dit
l'origine
née comment
pas savoir comment je suis née
pas su ce qu'il s'est passé
pas su me le dire avant
pas su me dire avant
ce qu'il s'est passé
pas compris
comme ça, d'un coup
je suis née
sans qu'on
m'attende**

METHODOLOGIE

Nous travaillons sur deux ans, avec 12 semaines de résidence réparties comme suit :

Février à Décembre 2023

- 2 semaines d'écriture et de dramaturgie
- 3 semaines de traduction/adaptation - un temps de compensation linguistique

Janvier 2024 à Janvier 2025

- 1 semaine de création musicale
- 6 semaines de travail au plateau : jeu, scénographie, création lumière et ingénierie sonore

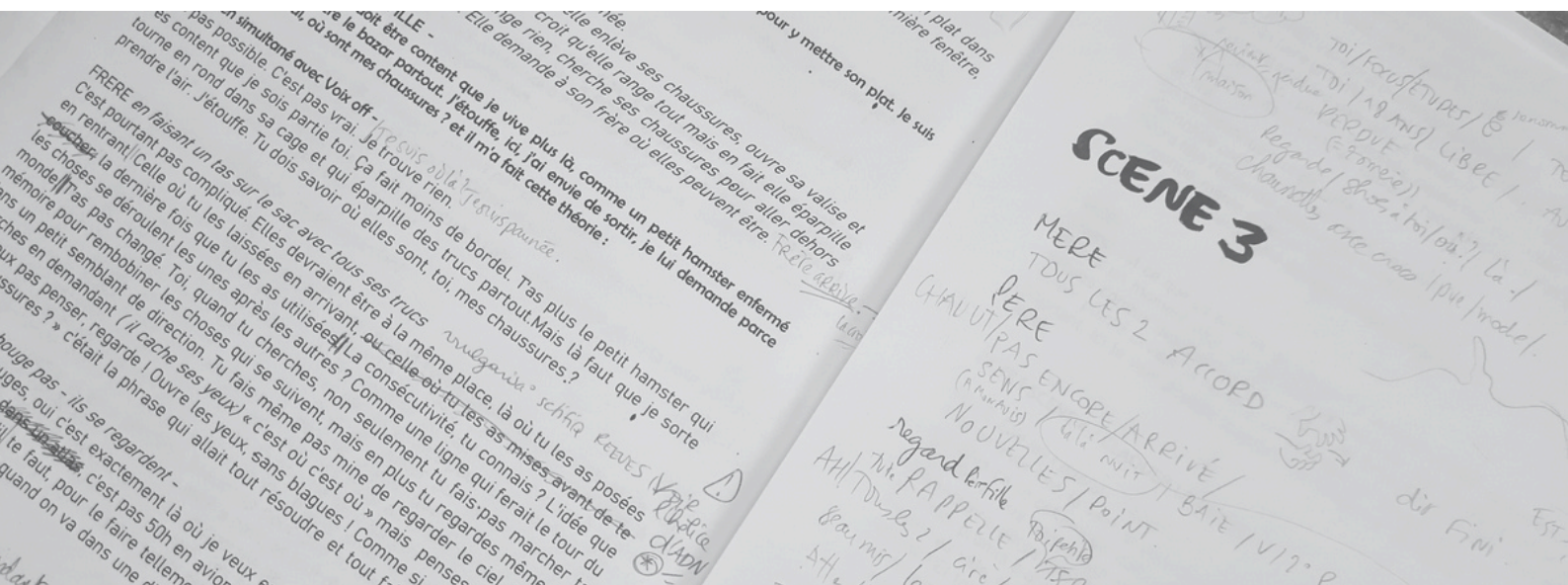
Notre processus de travail comprend trois phases.

Tout d'abord, un temps à la table pour l'écriture de la partition gestuelle. Pendant trois semaines, nous transposons le texte en français dans son équivalent en langue des signes. Pendant ce temps dédié - la « tradaptation » - chaque mot ou expression en français trouve son équivalent dans un signe qui est pris en note, distinct de l'expressivité du personnage qui sera construite ultérieurement dans le jeu. Ce travail, qui n'est pas filmé mais mémorisé et annoté à l'écrit, donne lieu à l'écriture d'un nouveau texte gestuel pour chaque personnage, qui sera son outil de travail pour la suite.

Dans un second temps intervient la plus grosse partie de la création : six semaines de travail au plateau pour créer le jeu d'acteur en langue des signes, la scénographie, la partition musicale et la voix off. Tout avance de concert, dans un processus de travail majoritairement en langue des signes et sans interprètes. Tous les membres de l'équipe s'adressent aux autres directement, ils communiquent ensemble en langue des signes standard, et plus rarement avec une langue gestuelle codifiée répondant à nos besoins immédiats, surtout pour les non-bilingues ayant une mission axée sur le travail sonore qui nécessite aussi l'usage du français vocal.

Enfin nous travaillons deux semaines pour finaliser la mise en valeur de ce que nous avons créé. La partition gestuelle sera mise en valeur par une création lumière, la partition musicale sera mise en valeur par une ingénierie du son. Ces deux missions seront menées pendant deux semaines, avec des techniciens spécifiques aussi locuteurs en langue des signes, afin que notre langue principale reste visuelle tout au long du processus.

In fine, la création que l'on a sous les yeux présente quatre acteurs gestuels, dans une lumière dont les ambiances et textures ont été travaillées pour une mise en valeur sublime, accompagnés par un musicien en direct et une voix off. La narratrice dit les mots de tous les personnages en français, sonorisée et mise en musique pour une lecture auditive inouïe : la pièce est visible, lisible et audible par tous les publics.



DISPOSITIF

Histoire d'une quête d'identité à travers la question de l'origine, interprétée par quatre acteurs, un violoncelle enregistré et une voix off en direct. Elle dira le long monologue d'un des personnages, la bande originale d'une vie, qui tout au long de sa quête se transforme d'une voix sourde et mate à une voix claire et brillante. Les quatre personnages s'expriment dans une langue gestuelle qui explore tous les espaces possibles. Sur la scène, des fenêtres suspendues délimitent les espaces de leur quête. La musique boucle et construit, petit à petit, la vue que le personnage en quête de soi va construire autour de lui. Que tout converge dans la même direction, vers un sublime poétique qui nous pousse à contempler la vie.

SCÉNOGRAPHIE

4 fenêtres suspendues manipulées à vue par les 4 acteurs.

Brume, mer et vent.

Autour des fenêtres, avec la lumière et quelques objets, création d'espaces de vie, de paysages, de scènes minimalistes permettant l'envol dans une poétique du reflet et la diffraction de l'espace et du temps.

COMPOSITION MUSICALE

1 violoncelle enregistré

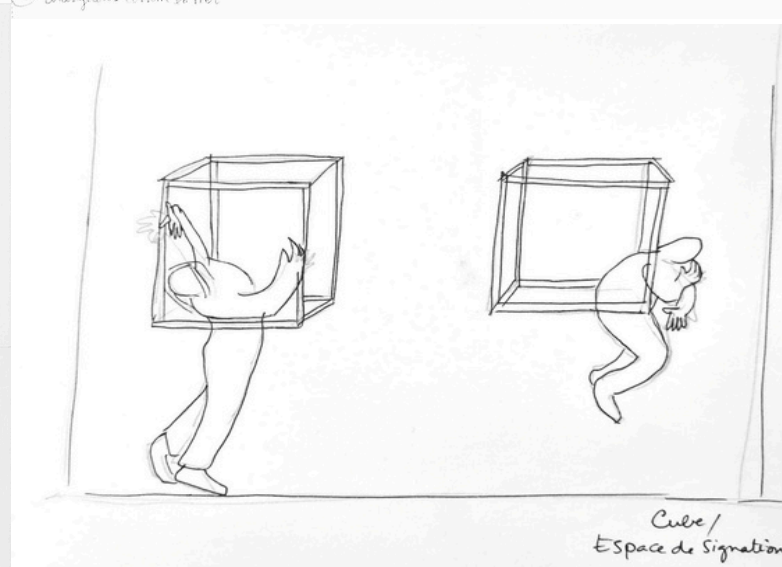
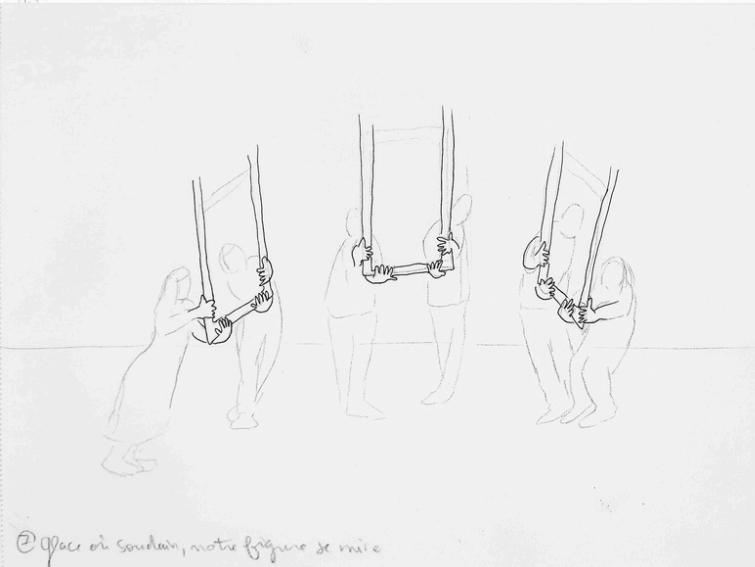
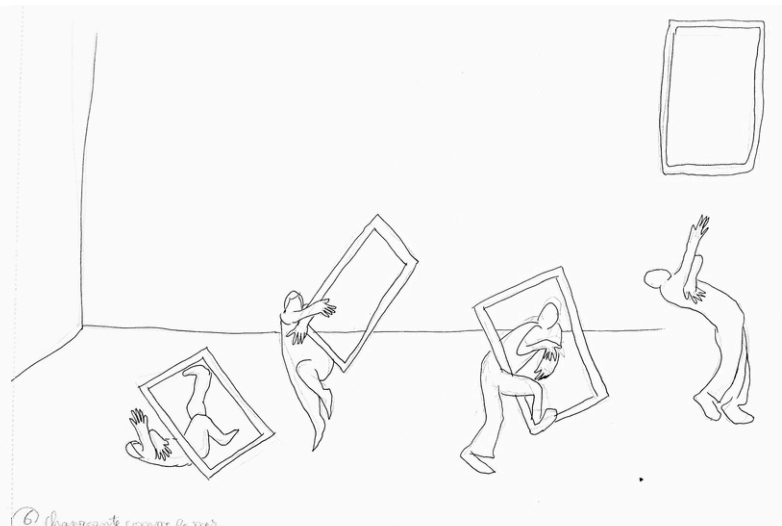
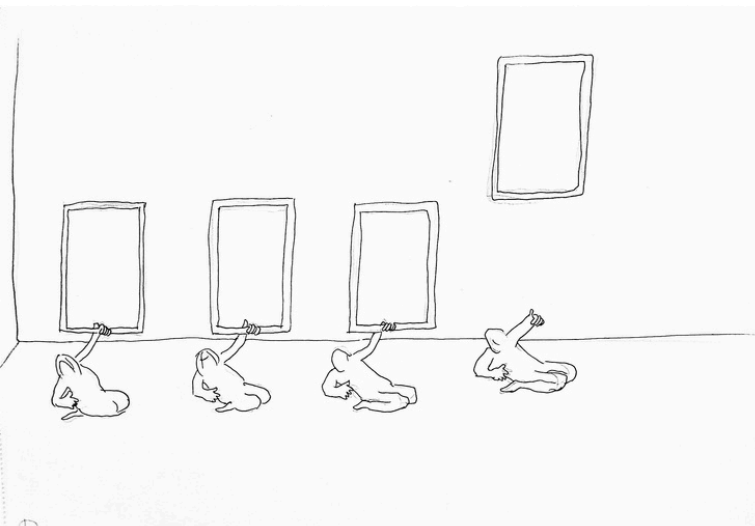
1 voix off en direct

INSPIRATIONS

SON Les partitions de Phil Glass dans "Einstein on the Beach" qui mêlent boucles et mots. Des mélodies. Du Métal. Du Bach.

IMAGE Un dépouillement à la Beckett et ses personnages qui attendent infiniment qu'il se passe quelque chose, son don des langues qui le pousse à écrire dans un français pour lequel il est étranger. Comme lui, composition des fragments en aller-retour d'une langue à l'autre : du visuel au vocal et l'inverse.

TEXTE Les thèmes d'Evelyne De La Chenelière dans "La vie utile", qui raconte cette fille qui rencontre la mort et questionne, en même temps que sa mère sur sa naissance, son lien à la langue. Une écriture du nécessaire, alternant listes, questions, coups de gueule, visions virtuelles et poésie.



"Tout art est, en son essence, poésie."

L'origine de l'œuvre d'art

Martin Heidegger

ESSAI

Au cours de la création "Je préfère regarder par la fenêtre", je souhaite approcher au plus près de l'essence du geste théâtral. Sa temporalité, son rythme, sa musicalité, son tonus et sa graphie. Il sera alors rendu visible comme geste poétique par excellence, poésie qui est l'essence de l'art. Il s'agira de déployer les dimensions rythmique et spatiale du geste issu du mot, ainsi que la concomitance des deux dimensions, comme dans le MA japonais, ce kanji de l'intervalle-entre, à la fois entre deux sons et entre deux lieux. Grâce à une source gestuelle inspirée d'un texte poétique, en liant l'espace et le temps, dans l'intervalle de la répétition, de l'exploration diffractée du geste dans l'espace se répétant et muant à chaque fois, se déploiera une théâtralité expressive, poésie où vit, caché et secret, le signe. Cette "geste" ouvrira sur les origines de l'art dramatique et chorégraphique, et leur essence discursive mise en corps dévoilera la nature de notre ressource dramatique universelle.

En cherchant l'essence originaire du signe, pouvons-nous trouver une danse primitive, danse d'avant la langue, qui unifierait appartenance et étrangeté dans une possible réconciliation entre mots et gestes ?

Ces notes, terreau philosophique pour une conception de la dimension dramatique et chorégraphique du signe, nourriront les réponses à notre problématique en quête du théâtre d'avant la langue. Elles permettront de nourrir en aller-retour l'écriture de plateau pour la pièce et l'écriture textuelle d'un essai intitulé : « Le signe, une poésie originelle ». Le personnage en quête de ses origines rejoint la quête d'un geste originel. Cet essai sera édité et disponible à l'issue des représentations, terreau des rencontres philosignées qui accompagneront la pièce.

Lucie Lataste

Titulaire d'un DEA de Philosophie "Être en espace, transmettre" - Université Paris X Nanterre, sous la direction de Maryvonne Saison



CALENDRIER

2023

11 janvier >> PRESENTATION PROJET

Biennale Internationale du Spectacle vivant/ NANTES

Conférence : "Les nouvelles formes de création bilingue"

Février à Août >> ECRITURE, DRAMATURGIE & SCENOGRAPHIE

18-22 septembre, 2-6 octobre, 6-8 novembre >> TRADAPTATION

Nouvelle Digue Cie 111 & MJC Empalot/ TOULOUSE

Novembre >> Demandes de soutien aux tutelles d'Occitanie

Décembre >> Livraison du décor ThéâtrédelàCité/ TOULOUSE

2024

26 janvier-9 février >> SCENOGRAPHIE

Répétitions et tests décor

Tournage de l'émission "L'œil et la main" (France 5)

ThéâtrédelàCité/ TOULOUSE

4-8 mars >> COMPOSITION MUSICALE

Gare aux Artistes/ MONTRABE

16-20 septembre >> REPETITIONS TEXTE LSF

Terra Viva/ VENERQUE

28 octobre-1er novembre >> SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

Théâtre Sorano/ TOULOUSE

18-22 novembre >> VOIX OFF

Nouvelle Digue Cie 111

2025

6-22 janvier >> CREATION LUMIERE

ThéâtrédelàCité/ TOULOUSE

TOURNÉE

23-30 janvier - 6 représentations

ThéâtrédelàCité/ TOULOUSE

En co-accueil avec le Théâtre du Grand Rond

4-5 février - 2 représentations

Le Cratère/ ALES

7 février - 1 représentation

Le Périscope/ NÎMES

13-16 mars - 6 représentations

International Visual Théâtre/ PARIS

Septembre-octobre - 1 représentation

Le Parvis/ TARBES

COPRODUCTIONS

Théâtre de la Cité CDN/ TOULOUSE (31)
Collectif En Jeux - Occitanie
Le Cratère Scène Nationale/ ALES (30)
International Visual Théâtre/ PARIS (75)
Théâtre du Grand Rond/ TOULOUSE (31)

PARTENAIRES

Théâtre Sorano Scène Conventionnée/ TOULOUSE (31)
Nouvelle Digue – Cie 111 Aurélien Bory/ TOULOUSE (31)
MJC Empalot/ TOULOUSE (31)
La Gare aux Artistes/ MONTRABE (31)
Terra Viva / VENERQUE (31)
Le Parvis Scène Nationale/ TARBES (65)
Le Périscope/ NÎMES (30)

SOUTIENS

DRAC Occitanie
Région Occitanie
Occitanie en scène
Département de la Haute-Garonne (en cours)
Ville de Toulouse (en cours)
ADAMI (en cours)

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

Membres du collectif En Jeux :

L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09) / Théâtre dans les Vignes, Atelier de Fabrique Artistique Couffoulens (11) / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12) / Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30) / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31) / Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31) / Théâtre Sorano, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire Toulouse (31) / Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31) / Neuf Neuf Festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31) / L'Escale-Ville de Tournefeuille (31) / Le Tracteur, Cintegabelle (31) / Théâtre Jean Vilar, Ville de Montpellier (34) / Bouillon cube, Atelier de Fabrique Artistique Causse-de-la-Selle (34) / Chai du Terral, Ville de Saint-Jean-de-Védas (34) / La Bulle Bleue, Montpellier (34) / Théâtre Albarède, Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Sumènoises (34) / Théâtre Molière-Sète, scène nationale Archipel de Thau (34) / La Cigalière, Sérignan (34) / Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National Montpellier Occitanie (34) / Le Printemps des Comédiens, Montpellier (34) / Scénograph, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Figeac - Saint-Céré (46) / L'Astrolabe, Figeac (46) / Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48) / Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées (65) / Service Culturel de la Ville d'Alénya, Atelier de Fabrique Artistique (66) / Scène nationale d'Albi Tarn (81)

créations

2010 *Les Survivants* / Boris Vian – *Pièce silencieuse*

2013 *Carmen*, opéra sauvage / Bizet – *Chant lyrique et chantsigne*

2014 *Hiroshima, mon amour* / Marguerite Duras – *Adaptation LSF avec voix OFF*

Depuis 2015 CYCLES Signé L'artiste / Carte Blanche annuelle au Musée des Abattoirs/FRAC 31

2016 *Fraternelles* / Portraits de femmes exceptionnelles – *Duo danse, voix, et signes*

2018 *Amazing* / Y a-t-il un art de la joie ? – *Quatuor expressionniste sonorisé en direct*

2019 *Le livre de lecture* / D'après Gertrude Stein – *Duo poésie & violoncelle*

2020 *Métamorphoses* / D'après Ovide - Musée du Louvre / Paris - *Trio poétique dansé*

2022 *Ça recommencera* / Alexandre Bernhardt - *Dilemme autour de l'exil*

adaptations

2013 *Princesse K* / BOB Théâtre

2017 & 2019 *Logiquimperturbabledufou* & *Thelonius & Lola* / Zabou Breitman

2020 *Beaucoup de bruit pour rien* / L'Argument

2018 & 2021 *Le bain & La bande à Laura* / OS_Gaëlle Bourges

2023 *Le grognement de la voie lactée* / L'Argument

2024 *Illusions* / Galin Stoev

partenaires

La compagnie est implantée depuis 2009 à Toulouse, impulsée par le Label Toulous'up. Avec nos créations, performances et actions de médiation pour tous les publics, nous œuvrons à la vitalité de la création théâtrale en Occitanie et sur tout le territoire national. Nos pièces sont diffusées dans le réseau des théâtres toulousains (Théâtre du Pavé, Théâtre Sorano, Théâtre du Grand Rond et les Centres Culturels Alban Minville, Brique Rouge, Job, Mazades), de la Métropole (Seysses, Bessières, Roquettes, Tournefeuille, Pins-Justaret, Castelmaurou...), en région (Lézignan-Corbières (11), Billère (64), St Amant-Soulst (81), Pauilhac (32), Castelnau-Le-Lez (34), Mazères (09), la MEMO à Montauban (82)), en France (IVT/ Paris, Festival Clin d'œil à Reims, Scène Nationale de Bayonne, La Criée à Marseille, Enjeux femmes à Bergerac, Le Kiasma à Montpellier...) et à l'international avec l'Institut Français de Mongolie en 2022.

Soutenue par le Réseau Pyramid, puis le Réseau Chaînon, elle est aidée depuis 2011 par la Région Occitanie, le Département de la Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Sa carte blanche au Musée Les Abattoirs/FRAC 31 est soutenue chaque année par la DRAC Occitanie depuis 2015. Elle a bénéficié deux fois du dispositif d'aide à la création de la Compagnie Pernette à Besançon, soutenu par la DRAC Franche Comté, et une fois du dispositif de « Résidence association » de la Région Occitanie.

Elle mutualise production et diffusion avec l'association l'Écluse depuis 2010.



A gauche
Aleksi Bernheim dans *Amazing* - Le Kiasma Montpellier 2021

A droite
Thumette Léon, Lucie Iataste & Maxime Dupuis aux *Nocturnes* du Musée du Louvre - Paris 2020



A gauche
Olivier Calcada dans l'exposition *Picasso & l'exil* aux Abattoirs, FRAC 31 - Toulouse 2019

A droite
Milou Rigaud dans "Viva Gino"
#Museedechezvous FRAC 2020

L'ORIGINE

J'ai vu des tableaux se peindre sous mes yeux depuis toujours. Celui de la vue de la fenêtre sur l'île, tuiles en ombre portées, celui de l'horizon, trait qui file et la côte oblique de la rive qui prend naissance dans la mer, les arches, les courbes et les arcades, tous peints par ma mère dans son atelier. De cela, je garde une passion pour l'image abstraite, symbolique, pour le jeu entre l'ombre et la lumière, l'intérieur et l'extérieur.

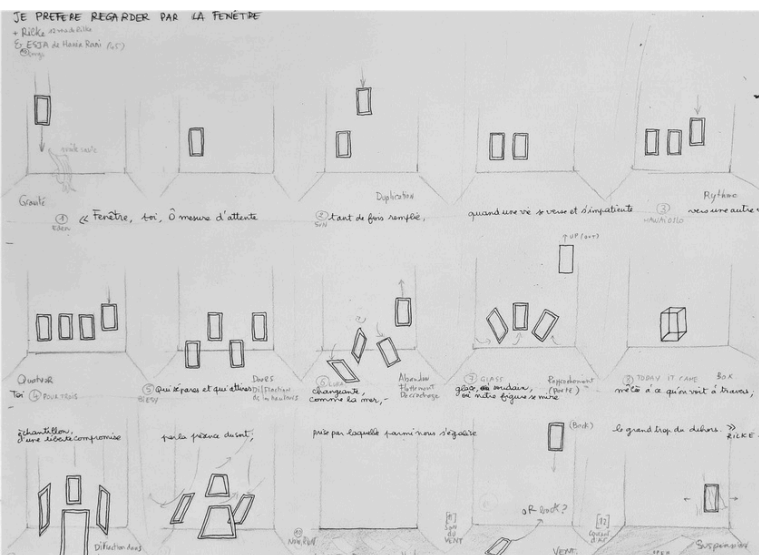


Pluie d'ombres Denise Girouy

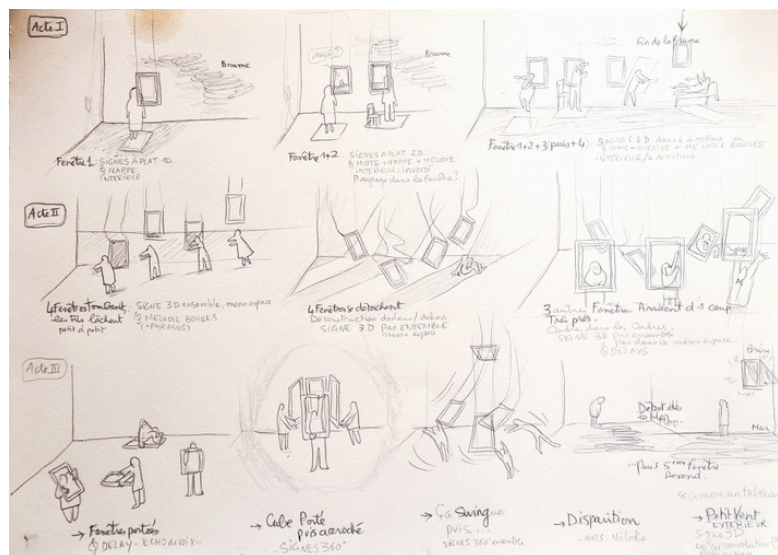
Alors, comme un réflexe dans mes allées et venues pour sortir les tableaux de mon œil, je prends en photo les superpositions des reflets de la ville : une table de café sur une porte de garage, un passage piéton sur des pianos, une bibliothèque dans la forêt. Sur ce que je vois, j'écris une poésie des images en écoutant la radio, je chante la *Berceuse* de Beckett par cœur sur mon vélo. Et je danse enfin, les formes que me racontent les espaces, me prenant pour une cathédrale dans le moindre porche qui m'abrite, casque vissé sur les oreilles avec les sonates pour cello de Bach. Le signe, comme langue, et la danse, comme théâtre du corps, se sont reliés en moi ensuite comme une nécessité. J'ai rencontré ma première amie sourde sur la plage, on dessinait les signes dans le sable. Si je fais du théâtre ou de la danse? Ces deux-là ne sont qu'une seule chose, entrelacés comme ils l'étaient, déjà, à l'origine. Et c'est grâce au signe que je l'ai découvert. Le signe, cet icône à mi-chemin. Ce va et vient qu'il incarne est juste beau, ce qui a suffi à me pousser à en apprendre tous les secrets.

Depuis ces origines dans le fond du tableau, jusqu'aux performances dans les expositions des musées, je passe mon temps accroupie par terre à dessiner, je saute du carnet au magnéto, de "mille plateaux" à une danse antique dans toutes les directions. Et voilà que naît, dans ces temps suspendus passés à lire, dessiner et courir, une scénographie gribouillée sur des carnets. Elle accompagne, depuis le début, toutes mes créations. Combien de carnets, de photos, de superpositions de mélodies et de dessins, de sensations collées à des concepts, d'idées qui ne pouvaient être dites qu'en traçant des lignes. Voilà comment j'en suis arrivée là, à force de chercher des visions. A force de voir, dans tous les cadres, un tableau, même celui du passe-plats dans un restaurant. A force de regarder par la fenêtre. Maintenant, c'est moi qui dessine la vue.

Lucie Lataste



Scénographie des fenêtres // Lucie Lataste



Recherche sur les atmosphères

EQUIPE

MISE EN SCENE

Lucie Lataste

Metteuse en scène & Comédienne

Née en 1978 – Vit à TOULOUSE

Diplômée en Philosophie de l'art, suivant les pas d'un « espace vide » à la manière de Peter Brook, elle est aussi titulaire d'un diplôme de traduction en Langue des Signes Française. Elle rencontre Tiziana Arnaboldi en 2004, au Teatrodanza, à Ascona, en Suisse italienne. Là en tant que danseuse puis assistante, elle intègre la compagnie qui la porte dans sa quête de langages universels et avec qui elle continue régulièrement ses laboratoires et ateliers de recherche. Elle fonde la compagnie Danse des Signes en 2009. Avec son équipe, elle adapte les textes du répertoire en mêlant la Langue des signes française à une théâtralité chorégraphique. Aujourd'hui, allant du texte au corps en passant par l'enseignement de la danse des signes au sein de l'ETU - Ecole de Théâtre Universelle, elle continue ses recherches vers un théâtre vivant alliant l'énergie du mouvement à la puissance du signe.

Avec Bajo El Mar elle est comédienne dans « Break & Sign », sur des textes qu'elle adapte de Léonora Miano. En 2020 elle adapte « Chère Ijeawele, manifeste pour une éducation féministe » de Chimamanda Ngozi Adichie.

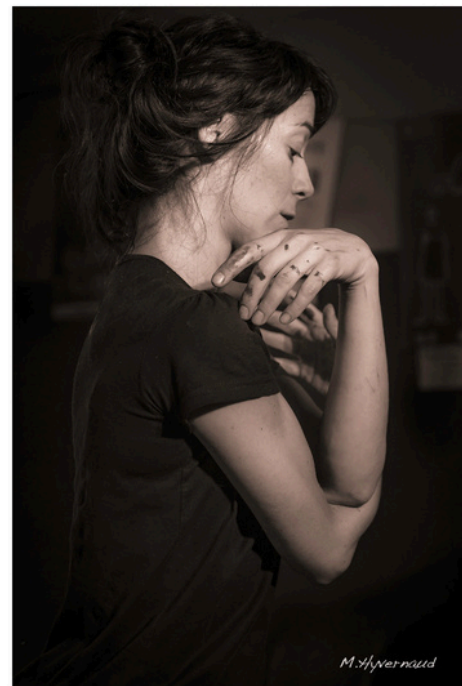
Depuis 2015, elle joue en duo bilingue avec le Bob Théâtre dans « Princesse K ». En 2015 débute une carte blanche aux Abattoirs/ FRAC 31, qui l'invite à créer des performances in situ. En découlent des performances au Panthéon, au Musée Ingres, au Louvre.

Depuis 2017 elle travaille comme comédienne bilingue avec Accès Culture. Elle interprète les pièces de Zabou Breitman : « Loguikiperturbabledufou » & « Thelonus & Lola » créé à la MCAmiens. Elle adapte également « L'Enfant », mis en scène par Elise Vigneron puis « Le Bain » & « (La bande à) Laura » de Gaëlle Bourges créé au Musée de l'immigration/ Paris.

Avec « Beaucoup de bruit pour rien » mis en scène par Maïa Sandoz & Paul Moulin, elle signe l'adaptation en LSF avec Patrick Gache, créé en 2021 au Théâtre de la Cité/Toulouse. Elle collabore ensuite à leur dernière version LSF pour " Le grognement de la voie lactée".

En Octobre 2023 elle est directrice artistique à Nantes du documentaire " Les silencieuses", de la réalisatrice Nicole Zeizig, pour mettre en scène en langue des signes les témoignages vocaux de 8 femmes qui n'ont pas eu d'enfant, par contrainte ou par choix.

Elle collabore avec Galin Stoev pour l'adaptation d'"Illusions" d'Ivan Viripaev, au Théâtredelacité en mai 2024, avec 4 comédiens signants aux côtés des 7 acteurs de l'atelier-cité.



DRAMATURGIE

Alexandre Bernhardt

Metteur en scène et auteur
Né en 1978 – Vit à TOULOUSE



Alexandre Bernhardt est comédien et metteur en scène, médaillé d'or en théâtre moderne du Conservatoire de St Germain en Laye.

Diplômé de l'Institut National Polytechnique de Toulouse en Informatique et Mathématiques Appliquées, il se spécialise dans la représentation des connaissances et de la formalisation du raisonnement. Explorateur de l'alchimie corps-texte, il étudie la décision corporelle et accompagne des orateurs dans leur communication verbale et non-verbale.

Intervenant dans diverses formations et cursus universitaires, il est responsable pédagogique & co-fondateur de l'ETU, dans laquelle il est directeur des programmes. Metteur en scène et auteur, il co-écrit la collection « Etes-vous ce que vous voulez être ? » et adapte pour le théâtre de nombreux romans : *Siddhartha*, *Le jour des Corneilles*, *Le joueur d'échecs*, *Le meilleur des mondes*, *Frankenstein*, *Faust*. Il est metteur en scène de la formation des interprètes traducteurs à l'Université Jean Jaurès à Toulouse, pour qui il adapte et monte *Le Chat noir* puis *A la ligne*. Il écrit et scénarise pour le théâtre et est dramaturge pour la compagnie Danse des Signes, pour qui il a écrit le dialogue bilingue français/langue des Signes *Ça recommencera*, en 2020.



JEU

Julia Pelhate

Comédienne
Née en 1984 – Vit à TOULOUSE

Elle est diplômée du CETIM à l'Université Jean-Jaurès comme traductrice en Langue des Signes Française. Depuis 2009, elle est comédienne de la compagnie Danse des Signes dans *Les Survivants*, *Carmen*, *Signé Picasso & Amazing*. On pu la voir dans la mise en scène d'Annie Mako *Edna, délinquante*, dans *Le syndrome de Pan* par la compagnie Le Compost, dans la mise en scène d'Emmanuelle Laborit *L'épopée d'Hermès*, créé à IVT en 2021. Elle est également impliquée dans la FNSF et l'association Act's, pour garantir les valeurs de la culture sourde à Toulouse, en France, et à l'international.

Dernièrement, on peut la voir dans l'adaptation du *Roi Lion* à Disneyland Paris dans sa version en Langue des Signes, elle est également consultante LSF pour *Mickey & le magicien* et intervient dans la Formation d'Art du Spectacle en Langue des Signes à l'Ecole de théâtre Universelle/Toulouse.

Interprète internationale pour le Festival Clin' d'œil en 2021, elle est également comédienne en LSF et en LSI pour la Compagnie 5005 dans *Constellations*, de Nick Payne, une adaptation en langue des signes internationale en tournée cette année en Europe et en Australie. En mars 2023, elle joue dans la version LSF de *Le grognement de la voie lactée* par le théâtre de l'Argument créé au Théâtrédelacité.



Aleksi Bernheim

Comédien
Né en 1978 – vit à TOULOUSE



Comédien issu des cours de théâtre en Langue des Signes de l'International Visual Théâtre à Paris où il commence en 2006, Alexis Bernheim est comédien en signes pour le texte contemporain, la poésie, le théâtre visuel autant que la chorégraphie et le chansigne. Il suit la formation de l'Ecole de Théâtre Universelle en 2019 à l'Université Jean Jaurès à Toulouse. C'est en 2015 qu'il devient acteur professionnel avec la création de Sophie Scheidt *Le Tabou*. Il travaille ensuite pour *Le Roi Lion* à Disneyland Paris. Il est ensuite comédien-performeur pour la compagnie Danse des Signes depuis 2018 jusqu'à aujourd'hui, depuis 2019, il enseigne le théâtre en Langue des Signes à Toulouse au Théâtre du Grand Rond, s'implique dans plusieurs compagnies comme On/Off à Lyon avec *Raconte-moi tout* mis en scène par Anthony Guyon & Géraldine Berger en 2020, Le Théâtre des Corps Bruts/Signe à l'œil à Paris pour la création d'un répertoire de chansons françaises en Langue des Signes. En 2022, il joue à la Philharmonie de Paris dans une performance de rap/hip-hop créée avec l'International Visual Théâtre.

Douglas Freire-Carrasqueira

Comédien

Né en 1998 – Vit à TOULOUSE



Formé à l'Ecole de Théâtre Universelle, il fait partie de la deuxième promotion de cette école unique en Europe dont la formation d'acteur est dispensée intégralement en Langue des Signes. Il se forme également avec des stages d'improvisation auprès de Martin Cros & Alexandre Bernhardt, et suit une masterclass avec Aurélien Bory et ETU au théâtre Garonne. Acteur de courts-métrages en langue des signes, il est également comédien pour le théâtre dans la Compagnie On-Off à Lyon dirigée par Anthony Guyon et qui travaille en accessibilité avec la Cie Courir à la catastrophe dans *Alors j'éteins*.

Depuis sa sortie de l'ETU, il a travaillé avec la compagnie Danse des Signes pour les performances au Musée des Abattoirs. Il est aussi comédien danseur à Disneyland Paris dans *Mickey & le magicien* avec Juan Fuentes, dans les *Histoires à voir et à entendre* de la médiathèque José Cabanis à Toulouse, et dans la compagnie Le tréma avec Barbara Eliask à Amiens pour *Éclosion*, en cours de création. En mars 2023, il joue dans la version LSF de *Le grognement de la voie lactée* par le théâtre de l'Argument créé au Théâtredelacité.

Lisa Martin

Comédienne

Née en 1999 – Vit à TOULOUSE

Formée à l'École de Théâtre Universelle, elle fait partie de la deuxième promotion de cette école unique en Europe dont la formation d'acteur est dispensée intégralement en Langue des Signes. Elle se forme également avec des stages d'improvisation auprès de Martin Cros & Alexandre Bernhardt, et suit une masterclass avec Aurélien Bory au Théâtre Garonne.

Depuis sa sortie de l'École, elle est comédienne et danseuse dans la compagnie As soon as possible pour *Le lapin et la Reine*, Coproduit par l'Atelier de Paris CDCN, L'Échangeur CDCN, Charleroi danse, & l'International Visual Théâtre à Paris. Elle est également comédienne en langue des signes dans la pièce de théâtre forum *Addictions* mis en jeu par Jean Dragon à Marseille et encore en tournée, et comédienne et chansigneuse à Disneyland Paris.





Lucie Lataste

Mise en scène
ddslucielataste@gmail.com
06 23 68 57 05

Audrey Charrière

Production & Diffusion / L'Écluse
diffusion.dansedesignes@gmail.com
06 86 63 28 06

Compagnie DDS-Lucie Lataste / Association l'Ecluse
21 rue des Potiers - 31000 Toulouse

SIRET 529 813 529 000 29 / Licences PLATESV-R-2022-0034438 et PLATESV-R-2022-0034439